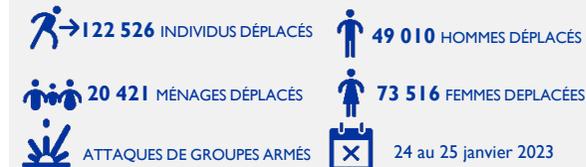


MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée par le biais d'entretiens sur le terrain entre le 24 et 25 janvier 2023.

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT



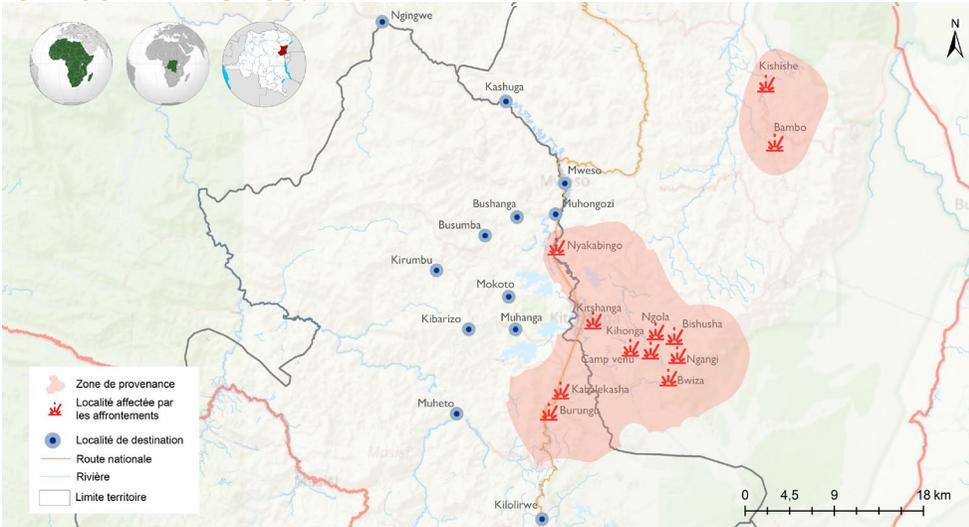
DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	MASISI
CHEFFERIE	BASHALI, BAHUNDE
GROUPEMENTS	KAMURUNZA, BASHALI MOKOTO et BASHALI KAHEMBE

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Le 24 janvier 2023, des affrontements entre les combattants présumés M23 et les Forces Armées de la République Démocratique (FARDC) ont repris dans les villages de Ngola, Kihonga et Camp Venu à une dizaine de kilomètres de l'agglomération de Kitshanga dans le groupement de Bishusha, de la chefferie de Bwito, dans le territoire de Rutshuru, dans la province du Nord Kivu, suivi par d'autres conflits dans la partie ouest de ce dernier, dans les villages de Ngangi, Bwiza, Ngola, Bishalashaki et Kabarozzi ainsi que sur la ligne de front de Kishishe le dans le groupement de Bambo et de Kishishe. Ces affrontements se sont intensifiés jusque dans le territoire de Masisi entre Kiloirwe et l'agglomération de Kitshanga, le long de la route Sake-Kitshanga, dans les villages de Kameni et Rwambundu et dans la localité de Kashagari (dans les montagnes de pâturages surplombant Burungu, Tebero et Rebashe), tous dans le groupement de Bashali Kahembe. En date du 25 janvier 2023 les affrontements se sont étendus dans les villages de Kabalekasha, Burungu et Nyakabingu dans le territoire de Masisi sur la même axe Sake-Kitshanga, dans le groupement de Bashali Kahembe. Les ménages déplacés ont trouvé refuge dans les centres collectifs et dans les familles d'accueil des groupements de Kamurunza, Bashali Mokoto et Bashali Kahembe.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



OBSERVATIONS & ANALYSES

 Les affrontements entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et les combattants du M23 ont déplacés 20 421 ménages, représentant 122 526 personnes selon les informateurs clés sur place qui ont été contraints de quitter des zones de haute tension pour des zones considérées comme relativement stables. Trente-deux pour cent (soit 6 516) des ménages déplacés sont concentrés dans 34 centres collectifs répartis dans trois groupements, dont Kamurunza, Bashali Mokoto et Bashali Kahembe. Compte tenu de la persistance de la crise et des opérations des FARDC, les déplacements se poursuivent avec un mouvement pendulaire qui s'exerce sur l'axe sake-kishanga-mweso affectant sensiblement les moyens de subsistances et les services sociaux de base.

 La majorité des ménages déplacés (soit 68% ou 13 952 ménages) sont pris en charge par les communautés d'accueil. Parmi ceux qui se trouvent dans des centres collectifs (32% soit 6 519), la plupart dorment à la belle étoile et dans des hangars par faute d'espace, tout en considérant que de nouveaux déplacements se font quotidiennement vers ces mêmes lieux. Dans le site de Mweso notamment, la capacité à accueillir est de plus en plus réduite. En termes d'AMEs, 80 pour cent des ménages ont abandonnés une grande partie de leurs biens lors de leur déplacement. Par conséquent, cette situation souligne un besoin primaire et permanent en terme d'AMEs pour les ménages dans la zone d'arrivée.

 Les principales activités de subsistances dans les zones de déplacement sont l'agriculture, l'élevage et les petits commerces. Selon les informateurs clés l'entrave à la route qui relie Goma à Kitshanga depuis le 25 janvier 2023 affecte la sécurité alimentaire dans ces zones qui sont considérées comme des zones de production et d'approvisionnement pour les grandes agglomérations (comme pour Goma et Sake). Cela est devenu un frein considérable pour l'accès générale de la population et de ses mouvements qui rend cette route impraticable, de même que pour le commerce entre Goma et Butembo. De plus, cette hausse de prix sur les denrées alimentaires et la rareté des biens de premières nécessités sur les marchés se font ressentir avec l'afflux continu de personnes déplacées. Les ménages n'ayant pas de stock pour durer jusqu'à quatre semaines et n'ayant peu de possibilités face à cet accès réduit, la grande majorité des ménages déplacés dans la zone d'arrivée se nourrissent qu'une seule fois par jour et envoient les enfants manger chez les voisins. Par conséquent, la capacité des ménages à répondre à leurs besoins immédiats reste limité notamment axé sur la sécurité alimentaire.

 Quatre-vingt pour cent des ménages des zones évaluées utilisent l'eau des sources naturelles aménagées. Ces sources sont insuffisantes pour desservir la population totale de ces zones dont le nombre ne cessent de s'augmenter. Selon les données récoltées, il a été signalé que 21 pour cent des ménages d'accueil sont dans une position précaire puisqu'ils mettent plus de 45 minutes à pied pour se rendre à la source d'eau et sont en manque d'AMEs (par exemples des récipients pour le stockage) pour subvenir à leurs besoins. Il a été rapporté que les ressources sanitaires et conditions hygiéniques sont limitées (non-lavage de mains, pas de savon) par le surpeuplement. Les constructions d'installations sanitaires sont inachevées et ne sont pas séparées pour les hommes et les femmes, avec des matières fécales et des déchets solides à l'air libre ce qui accroît la sévérité des risques sanitaires pour la population présente et affectée.

 Face à cette crise, les populations se trouvent exposées à différents cas d'incidents de protection qui pourraient affecter les relations et accroître les tensions entre les différentes communautés et les personnes déplacées dû aux vols des récoltes. De plus, la DTM a dénombré un total de 123 cas d'enfants séparés dans différents axes de destination et sans aucune prise en charge possible.

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT DANS LES 34 CENTRES COLLECTIFS

CENTRES COLLECTIFS/ SITES	VILLAGES	MÉNAGES	INDIVIDUS	FEMMES	HOMMES	ENFANTS < 5 ANS
SITE MWESO	MWESO	1 193	7 158	4 295	2 863	239
MONUSCO	KITSHANGA	950	5 700	3 420	2 280	190
8e CEPAC KILOLIRWE	KILOLIRWE	54	324	194	130	11
8e CEPAC/BRAZA	KILOLIRWE	21	126	76	50	4
SHIRIKA CATOLIKA	KILOLIRWE	68	408	245	163	14
CADAF KILILIRWE	KILOLIRWE	47	282	169	113	9
EPKAMATEMBE 2	KILOLIRWE	12	72	43	29	2
ADVENTISTE KILILIRWE	KILOLIRWE	10	60	36	24	2
EGLISE FRERE EN CHRIST	KILOLIRWE	12	72	43	29	2
EGLISE NZAMBE MALAMU	KILOLIRWE	19	114	68	46	4
EP KADOGO	SAKE	119	714	428	286	24
8e CEPAC VIRUNGA	SAKE	59	354	212	142	12
EGLISE EPJ	SAKE	74	444	266	178	15
EP KAMURONZA	SAKE	56	336	202	134	11
EP NYAMITABA	NYAMITABA	32	192	115	77	6
8e CEPAC NYAMITABA	NYAMITABA	25	150	90	60	5
KANISA CBCE	NYAMITABA	17	102	61	41	3
ECOLE CBCE	NYAMITABA	29	174	104	70	6
INSTITUT NYAMITABA	NYAMITABA	19	114	68	46	4
EGLISE EBRC	NYAMITABA	12	72	43	29	2
EP MIHANGA	MIHANGA	38	228	137	91	8
EP RUKWI	MIHANGA	26	156	94	62	5
INSTITUT KIZITO	MWESO	201	1 206	724	482	40
INSTITUT ITAVE	MWESO	83	498	299	199	17
EP BUSHANGI	MWESO	120	720	432	288	24
ITM MWESO	MWESO	85	510	306	204	17
EGLISE NEO	SAKE	172	1 032	619	413	34
EP KIBARIZO	KIBARIZO	210	1 260	756	504	42
EP UPENDO	KIBARIZO	135	810	486	324	27
EP RUKARA	KIBARIZO	2 115	12 690	7 614	5 076	423
EP MUHANGA	KIBARIZO	150	900	540	360	30
EP BWIRANGURA	MWONGOZI	185	1 110	666	444	37
MONASTERE	MOKOTO	123	738	443	295	25
CSR MOKOTO	MOKOTO	45	270	162	108	9
TOTAL		6 516	39 096	23 458	15 638	1 303

EP = école primaire

DONNÉES DÉTAILLÉES DANS LES 36 LOCALITÉS D'ACCUEIL

ZONES ÉVALUÉES	MÉNAGES	INDIVIDUS	FEMMES	HOMMES	ENFANTS < 5 ANS
MWESO	4 078	24 468	14 681	9 787	816
NYAMITABA	245	1 470	882	588	49
KIBIRONGO	47	282	169	113	9
KAVUMU	101	606	364	242	20
LUALA	159	954	572	382	32
MIHANGA1	95	570	342	228	19
MIHANGA2	62	372	223	149	12
RUKARA	139	834	500	334	28
TUNDA	132	792	475	317	26
LUHONGA	15	90	54	36	3
KINGI	701	4 206	2 524	1 682	140
SAKE	174	1 044	626	418	35
NZULO	53	318	191	127	11
KILOLIRWE	31	186	112	74	6
RUKWI	102	612	367	245	20
BRAZA	59	354	212	142	12
NTURO	78	468	281	187	16
MUHETO	210	1 260	756	504	42
KIRUMBU	776	4 656	2 794	1 862	155
KIBARIZO	550	3 300	1 980	1 320	110
BUTARE	138	828	497	331	28
KIMOKA	121	726	436	290	24
PETIT MASISI	45	270	162	108	9
NYAKARIBA	87	522	313	209	17
KANZANZE 1	17	102	61	41	3
KANZANZE 2	18	108	65	43	4
SITE MUHETO	45	270	162	108	9
KIBUGU	15	90	54	36	3
KATOVU	61	366	220	146	12
KASHUGA	589	3 534	2 120	1 414	118
KALEMBE	267	1 602	961	641	53
NYANZALE	152	912	547	365	30
KIBARIZO	750	4 500	2 700	1 800	150
BUSUMBA	250	1 500	900	600	50
NGINGWE	97	582	349	233	19
MUHONGOZI	3 446	20 676	12 406	8 270	689
TOTAL	13 905	83 430	50 058	33 372	2 781